

Bonjour,

Travailler, communiquer, innover, célébrer les succès et essuyer des échecs ensemble sont des aspects incontournables de la vie en entreprise. Et malgré ce que l'on croit, cela ne va pas de soi. Mettre ses compétences individuelles au service d'un collectif s'apprend souvent sur le tas. Et pour ce faire, nous devons parfois affronter les tempêtes déchaînées de certains ego surdimensionnés ou le manque d'assurance de personnes fragilisées.

Sauf qu'il faut quand même avancer et gagner sa vie.

En matière de management et de bonne volonté, on trouve de tout : des individus peu armés qui luttent pour faire entendre leur voix ou au contraire des personnalités qui font preuve d'autoritarisme devant lesquelles tout le monde fuit d'une manière ou d'une autre. Entre les deux, tout un panel de personnes qui essaient de faire de leur mieux pour ménager la chèvre et le chou et qui souvent y perdent leur sommeil et leur vie privée.

Faire le job (et seulement le job) est alors une question d'attitude et d'équilibre entre ses propres valeurs et ce que "le marché" (j'entends par là toutes les influences extérieures qui dictent leur rythme aux entreprises et les contraignent à rentrer dans telle ou telle case au risque de ne pas survivre...) impose comme procédures, délais, règlements...

Bref, ce n'est pas simple quel que soit le niveau hiérarchique où l'on se trouve. Et plus le mille-feuille est épais et plus on prend le risque de se perdre soi-même.

Bien entendu, certaines personnes font le choix de l'immobilisme ou de la cécité sélective - c'est bien pratique ! Mais d'autres, à bout de forces, ne choisissent plus rien et se laissent simplement entraîner par les courants les plus forts et les plus nombreux. Parce qu'on est bien d'accord, s'opposer demande de l'énergie, beaucoup d'énergie même, sans compter qu'il faut pouvoir assumer les conséquences de cette opposition : rejet plus ou moins frontal, placard, destitution, calomnies diverses...

Et dans ce cas, il n'y a pas 50 000 solutions, il n'y en a qu'une : partir pour sauver sa peau.

Cela a peut-être été votre cas au cours de votre carrière - moi je l'ai vécu il y a près de 15 ans - et c'est très difficile de s'en sortir et de passer à autre chose.

Mon conseil : de temps en temps, pendant des vacances (des vraies), prenez un moment pour vous (re)poser les bonnes questions, pour lister les aspects positifs de votre boulot et ceux qui le sont moins, pour imaginer d'autres possibles et pour vous regarder via le prisme professionnel. Au boulot, êtes-vous vraiment la personne que vous voulez être ? La manière dont vous agissez (par choix, par obligation, par désespoir) est-elle alignée avec vos valeurs profondes ? J'ai un tas d'outils qui permettent de faire le point. Si ça vous tente, vous pouvez me solliciter... (c'est mon boulot).

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie